

Synthèse sur le nouveau programme du cycle 3 : enseigner le vocabulaire

Ce que dit le programme

Principes

« Chaque projet d'apprentissage est organisé autour d'une problématique, propre à chaque entrée, et de textes littéraires ; il vise la construction de compétences de lecture, d'écriture, d'étude de la langue, de vocabulaire ou d'oral, à travers un choix d'activités adaptées. »

« Au cycle 3, dans la continuité des cycles précédents, le vocabulaire est un domaine d'apprentissage à part entière. L'**enrichissement lexical (extension et précision)** est l'objet d'une vigilance constante et exigeante, à la fois à travers l'ensemble des activités, mais aussi lors de **séances spécifiques**. »

→ nouveauté : le vocabulaire est dorénavant un domaine d'apprentissage spécifique.

Repères

« L'enjeu du cycle 3 est de développer la curiosité de l'élève pour les mots de la langue française et d'éveiller son goût pour la recherche du mot ou de l'expression justes. Il prend progressivement conscience que les mots s'inscrivent dans différents réseaux (sémantiques et morphologiques). »

→ s'appuyer sur la notion de plaisir lexical et la curiosité.

« Dans la continuité des cycles 1 et 2, le cycle 3 vise l'**approfondissement et l'enrichissement du vocabulaire de chaque élève**. Si les différentes étapes de l'enseignement se rapprochent de celles du cycle précédent, une attention particulière est prêtée, au cours du cycle, à l'**acquisition du vocabulaire spécifique à différents champs disciplinaires**. L'écrit permet l'accès à un vocabulaire plus riche et composé de mots ou expressions plus rares. »

→ enjeu pluridisciplinaire (approche peut-être plus difficile au collège *en dehors de la lecture des textes documentaires*).

« Le second enjeu du cycle 3 concerne le développement de l'autonomie de l'élève. Il devient capable **d'enrichir lui-même son lexique par différentes méthodes et stratégies** qui lui sont enseignées. Il développe ainsi des savoir-faire pour comprendre, pour utiliser avec précision les mots de la langue et élargir ses connaissances. »

→ construction d'une forme d'autonomie de l'élève face au lexique ; prise de conscience de l'intérêt d'une telle démarche ; mise en confiance face à la difficulté lexicale (automatiser des stratégies).

« Les activités d'enrichissement et d'approfondissement du vocabulaire suivent trois étapes :

- la rencontre, en contexte, avec le mot nouveau ou le nouveau sens d'un mot ;
- l'**étude régulière et systématique du lexique** (structuration, catégorisation) pour mieux en comprendre le fonctionnement et donc mieux le mémoriser ;

- **le réemploi à l'oral et surtout à l'écrit** (réinvestissement des mots à l'occasion de nombreuses remises en contexte afin d'explorer les constructions syntaxiques acceptées par la langue). »

Points de vigilance pour le professeur

- « L'enseignement du lexique dépasse largement le cadre du français et doit être pensé **en lien avec d'autres disciplines**. Il correspond à une durée d'**environ 45 minutes, réparties sur l'ensemble de la semaine**.
- L'enseignement lexical doit être explicite et structuré afin que l'élève soit confronté à des **activités spécifiques, systématiques et régulières**.
- Des **corpus de mots sont constitués** en s'appuyant sur les entrées du programme de culture littéraire et artistique, et sur les contenus de programme de toutes les disciplines d'enseignement. Leur constitution **doit être pensée de manière cumulative, afin de les enrichir et de les complexifier d'année en année**. Les listes de fréquence sont des outils indispensables pour définir des objectifs atteignables par les élèves.
- Les mots les plus fréquents sont polysémiques. Ils doivent faire l'objet d'une attention particulière. (...)
- La **nature des mots étudiés est variée**. Les mots grammaticaux sont étudiés au même titre que les mots lexicaux. Le verbe occupe une place essentielle. (...)
- Afin de permettre une mémorisation durable, les élèves disposent d'**un outil qui consigne les mots rencontrés**, prolongeant ainsi celui qui a été mis en place au cycle 2. Celui-ci s'appuie sur une **organisation des mots en réseau à partir de grandes catégories** et dans un emboîtement d'hyperonymes et d'hyponymes (siège est l'hyperonyme de tabouret, banc, chaise, etc. qui sont ses hyponymes), d'oppositions, de relations de gradation.
- Au cycle 3, les élèves poursuivent leur initiation à l'utilisation de **dictionnaires variés**. Ainsi, lors d'une séance de lecture, son usage n'est pas systématique, mais peut constituer une aide à la vérification d'hypothèses. Il complète l'activité d'inférence et de construction d'une représentation cohérente de la situation. »

→ le vocabulaire doit faire l'objet d'un travail fréquent, appuyé sur un *corpus* en lien avec les entrées du programme et des listes. Il faut penser en amont un outil pour consigner les découvertes des élèves de manière organisée (répertoire à exclure) et faciliter la mémorisation.

Fréquence

Toutes les semaines	De manière régulière
<ul style="list-style-type: none"> – Chaque élève bénéficie de temps d'enseignement structuré et explicite du vocabulaire en français, selon une progression cumulative. – Il lit pour accroître ses connaissances lexicales. 	<ul style="list-style-type: none"> – Chaque élève réemploie les corpus étudiés, notamment dans des activités d'écriture. – Il complète un outil récapitulatif qui accorde une place essentielle au vocabulaire propre aux différents savoirs disciplinaires.

Compétences à développer

- **Enrichir son vocabulaire dans toutes les disciplines** : choisir une stratégie, relever des mots, les mémoriser, les réemployer.
- **Établir des relations entre les mots** : composer et décomposer des mots, regrouper, mettre en réseau.
- **Réemployer le vocabulaire étudié** : réactiver des connaissances, jouer avec les mots.

- **Mémoriser l'orthographe** : écrire en autonomie et observer.

→ **pour l'enseignant, notions à enseigner** : synonymie, antonymie, étymologie, familles de mots, polysémie, composition/dérivation, réseau de mots, *champ lexical* (?).

Ce qui dit la recherche

« À l'entrée au cours préparatoire, les enfants au vocabulaire le plus pauvre connaissent une moyenne de 500 mots environ ; ceux moyennement pourvus atteignent 1000 ; le groupe le mieux pourvu à peu près 2 500. Comme le gain lexical annuel moyen après l'âge de 6 ans peut être estimé à 400 mots par an, il y a déjà, à partir de ce niveau, l'équivalent de 5 ans de différence entre le groupe le plus bas et le groupe le plus élevé. » Bentolila, 2011 (éduscol)

- **Sitographie**

Liste de fréquence d'Étienne Brunet, recensant 1500 mots : <https://eduscol.education.fr/186/liste-de-frequence-lexicale>

Il est indispensable de prendre en compte l'apprentissage du vocabulaire sur le temps long, et donc de prendre connaissance des ressources du cycle 2 et cycle 3.

Ensemble de ressources sur Eduscol : <https://eduscol.education.fr/184/enseigner-le-vocabulaire>

- **Bibliographie** - Sitographie

Travailler la maîtrise de la langue dans toutes les disciplines, Karine Risselin, Emilie Busch, Anne Vibert, ESF Sciences humaines, 2023

Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école élémentaire, Micheline Cellier.

Vidéo : Ifé, conférence de Anne Sardier : « Former à l'enseignement-apprentissage du lexique : discussion lexicale et réemploi »

<https://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/thematiques/LECTURE-ECRITURE/discussion-lexicale-et-reemploi>

Synthèse des questions à se poser pour construire son enseignement du lexique :

- Comment enrichir le vocabulaire des élèves ?
- Comment intégrer le vocabulaire dans le projet d'apprentissage : le rythme, où placer l'enseignement du vocabulaire, au début ou à la fin du projet d'apprentissage ?
- Comment mémoriser le vocabulaire ? Quelles stratégies de mémorisation ?
- Comment s'assurer du réinvestissement en lecture ? En écriture ?

Enseigner le lexique au cycle 3 : exemples de questions et de mises en œuvre dans la classe

Problèmes de terrain	Apports de la recherche	Exemples de mises en œuvre
Répétitions à l'écrit : emploi de termes génériques uniquement	- Mise en réseau de mots comme démarche efficiente	<ul style="list-style-type: none"> • Texte avec des mots « grignotés » pour enseigner les stratégies de compréhension en contexte (cibler des mots plutôt soutenus)
Problème lié au niveau de langue	- Articulation avec les autres compétences	<ul style="list-style-type: none"> • Corolles lexicales (carte mentale)
Problème de compréhension	- Notion de « champ lexicaux sémantiques » (Picoche, 1977)	<ul style="list-style-type: none"> • Listes de fréquence = aide pour sélectionner les mots → voir comment les réinvestir
Manque de réinvestissement/mémorisation des acquis	- Si l'on veut qu'un mot s'inscrive durablement dans la mémoire d'un enfant, il doit être d'abord décontextualisé afin de le rendre disponible pour toutes sortes de recontextualisations.	<ul style="list-style-type: none"> • Des rituels (« gammes d'écriture », méthode D.R.A.S., exercices d'identification des classes grammaticales → les mots homographes)
Comment réinvestir ?	(Bentolila)	<ul style="list-style-type: none"> • Développer des stratégies à automatiser de manière autonome : pour mémoriser et lors de la rencontre d'un mot inconnu
Variation des approches : comment concilier l'approche sémantique, historique, syntaxique et morphologique du vocabulaire ?	- « La question des facteurs responsables du développement important du vocabulaire chez l'enfant d'école primaire est encore débattue. Néanmoins, 3 hypothèses ont été particulièrement testées qui concernent :	<ul style="list-style-type: none"> • Travail autour des « mots-vedettes »
Regret que « Seuls les professeurs de français travaillent le vocabulaire. »	1) l'enseignement du vocabulaire à l'école,	<ul style="list-style-type: none"> • Partage de mots autour d'une œuvre
La forme des évaluations nationales de lexique ne permet pas forcément de mesurer le bagage lexical de l'élève (forme QCM). Une connaissance difficile à évaluer (plutôt en contexte, associée à d'autres compétences, en particulier d'écriture).	2) l'apprentissage des mots et de leurs sens à partir de l'utilisation du contexte dans lequel on les rencontre au cours des activités de lecture	<ul style="list-style-type: none"> • (1 œuvre, 15 mots, 5 min/présentation par mot, les élèves tournent) • Discussion lexicale sur un mot et sa polysémie (exemple : battre, marcher...)
A quel moment du projet d'apprentissage ?	3) la compétence croissante à inférer le sens des mots à l'aide des connaissances morphologiques. » (Pascale Colé, éducol)	<ul style="list-style-type: none"> • Création de créatures à partir de la composition de leur nom (sur le modèle des noms des dinosaures) à l'aide d'une petite liste de racines anciennes. • Manipulation : des listes de mots que les élèves regroupent comme ils le souhaitent, en justifiant leur choix